LE QUOTIDIEN DE L'ART

12.01.26

LUNDI

SCÈNE FRANCAISE

Le prix Marcel Duchamp révèle ses finalistes 2026

GALERIES

The Curators ouvre un espace dans le Marais

MUSÉES

La Maison Gainsbourg trouve un repreneur

NOMINATIONS

Simon Garcia directeur du développement culturel d'Afalula

POLITIQUE CULTURELLE

15 artothèques en préparation

N° 3183 5 €

Le prix Marcel Duchamp révèle ses finalistes 2026

De gauche à droite : Joël Andrianomearisoa.
© Studio Joël Andrianomearisoa / Courtesy de l'artiste et Almine Rech.
David Brognon et Stéphanie Rollin.
© Photo Granduchy.
Laura Henno.
© Courtesy Mohamed Bourouissa.
Josèfa Ntjam.
© Photo Piercarlo Quecchia.

La 26e édition du prix lancé par l'ADIAF en 2000 vient de livrer le nom de ses quatre finalistes, dont un duo : Joël Andrianomearisoa, David Brognon et Stéphanie Rollin, Laura Henno, Josèfa Ntjam.

PAR MARINE VAZZOLER

Rendez-vous incontournable du calendrier de l'art contemporain, le prix Marcel Duchamp a dépassé le quart de siècle l'année dernière. Présenté le 8 janvier au siège de la maison de vente Artcurial, sous la houlette du président de l'ADIAF (Association pour la diffusion internationale de l'art français) Claude Bonnin, c'est un florilège non pas de quatre mais de cinq artistes qu'a retenu le jury de 11 collectionneurs de l'ADIAF constitué de Claude Bonnin, Edem Allado, Thierry Foirien, Dorith Galuz, Hélène Gheysens, Catherine Hellier Du Verneuil, Nina Rodriguez, Akemi Shihara, Lucie Tréguier, Nicolas Trèves, Vanessa Tubino. Dotée de 90 000 euros, dont un prix de 35 000 euros pour le lauréat, cette édition se jouera donc entre Joël Andrianomearisoa, le duo David Brognon et Stéphanie Rollin, Laura Henno, et Josèfa Ntjam. Si le lauréat ou la lauréate ne sera proclamé que le 22 octobre, à la veille de l'ouverture des portes d'Art Basel Paris, la grande exposition des artistes sélectionnés devrait quant à elle être inaugurée, pour la deuxième année consécutive – suite à la fermeture pour travaux du partenaire historique du prix, le Centre Pompidou – au musée d'Art moderne de Paris dès le 2 octobre.

Joël Andrianomearisoa, *Les Herbes folles du vieux logis*, 2020 - 2025, textile, 600 x 355 cm. Installation dans la cour de l'hôtel de la Marine, dans le cadre du programme public d'Art Basel Paris, 2025.
© Photo Nicolas Brasseur / Courtesy de l'artiste et Almine Rech.

Joël Andrianomearisoa

Diplômé en 2003 de l'École spéciale d'architecture de Paris, l'artiste plasticien franco-malgache Joël Andrianomearisoa travaille différents médiums et matériaux : ses sculptures et installations mêlent l'artisanat aux écritures, le textile à l'architecture. Certainement le plus international et grand public des artistes de la sélection 2026, il présentait *I Have Forgotten the Night* au pavillon malgache de la 58e Biennale de Venise en 2019 et expliquait

Joël Andrianomearisoa,
« Things and Something to Remember Before Daylight », exposition Galerie Almine Rech, Paris, 2024.
© Photo Nicolas Brasseur / Courtesy de l'artiste et Almine Rech.

à ce propos dans un entretien donné à *Art Absolument* être « *un peu contre cette idée de « comprendre l'art ». Je pense qu'il faut juste s'émouvoir de temps en temps. Je suggère donc, dans cette cascade calcinée, des murs qui sont brûlés ou encore un livre ouvert un peu abandonné. Ce grand livre noir que j'ouvre, cela pourrait être aussi une proposition pour requestionner Madagascar et son art* ». Un an plus tard, en 2020, il crée dans sa ville natale, à Antananarivo, l'espace indépendant dédié aux artistes Hakanto Contemporary, avec la complicité de son ami, mécène du pavillon malgache et directeur général du groupe Filatex, Hasnaine Yavarhoussen. L'espace a inauguré un nouveau siège en septembre 2024. Ses œuvres font partie des collections du Zeitz Mocaa (Cape Town), de la Smithsonian (Washington DC), du Studio Museum in Harlem (New York), du musée Sztuki (Łódź) et de la collection Yavarhoussen (Antananarivo). En 2025, trois de ses œuvres entrent dans la collection permanente du Metropolitan Museum of Arts à New York (États-Unis).

David Brognon et Stéphanie Rollin

Duo depuis 2006, David Brognon (1978) et Stéphanie Rollin (1980) se sont rencontrées au Mudam, au Luxembourg, et développent depuis une œuvre à quatre mains qui interroge les mécanismes du pouvoir, de l'autorité et du contrôle, des corps notamment. Leur pratique, ancrée dans le réel, s'appuie beaucoup sur des protocoles juridiques, scientifiques ou administratifs qu'ils détournent pour en révéler la violence. Dans leurs vidéos, sculptures, performances ou installations il n'est pas rare de croiser des personnes toxicomanes, incarcérées, marginalisées. Ils travaillent à partir de situations réelles et donnent corps à l'expérience du temps, à celle de la durée ou de l'attente, en prise directe avec la matérialité d'un territoire et de ses limites. Par ses méthodes et ses formes finales, synthétiques

David Brognon et Stéphanie Rollin,
« L'Avant-dernière version de la réalité », 2021 - 2022, BPS22, musée d'art de la Province de Hainaut, Charleroi.
© David Brognon et Stéphanie Rollin.